

Les requins gris de Cuba  
(*Carcharhinus amblyrhynchos*)  
évoluent tranquillement  
dans les Jardins de la Reine.

# LA BAIE DES REQUINS

# Cuba

## REQUINS



Lorsque la crise de la Baie des Cochons éclate en 1961, menant la planète au bord de la guerre nucléaire, personne n'imagine que la dictature cubaine permettra un jour de sauver les milliers de requins qui vivent à quelques encablures de l'île. Pourtant, entre soumission historique au culte de Fidel et libéralisation inévitable, Cuba s'affirme aujourd'hui, avec les Jardins de la Reine, comme l'une des premières destinations au monde pour les amateurs d'adrénaline à haute dose...

Les Jardins de la Reine offrent un florilège de coraux mous.



En touchant la charnière sensorielle allant du museau à la queue, le requin tombe en catalepsie.



**D**epuis deux jours déjà, nous évoluons au milieu des requins gris. Pas quelques requins, mais des centaines d'individus, une population dense, vigoureuse, dont la taille des spécimens dépasse de loin celle des plus gros rencontrés ailleurs aux Caraïbes. La méthode d'approche est classique et infaillible. À la descente, une ou deux carcasses de poisson encore congelé sont déposées dans une éponge baril, au cœur d'une arène sableuse. En se dissolvant, le poisson relâche ses effluves dans le léger courant et quelques minutes suffisent pour que les rares requins présents se multiplient en plusieurs dizaines. Majestueux, ils tournent autour du cirque corallien, se rapprochent avec curiosité, nous frôlent pour

nous tester, s'éloignent satisfaits. Sans aucune frénésie, de manière parfaitement ordonnée, ils viennent poser la pointe de leur museau sur l'éponge pour rechercher la source de la senteur qui les titille. Comme ils le feraient face à une proie protégée par le récif, ils renoncent, font mine de se désintéresser, se déhanchent vers le large tout en préméditant une seconde tentative. Lorsqu'ils libèrent un peu d'espace, ce sont les mérours géants qui à leur tour s'approprient le rôle de chasseurs, pour échouer dans la même frustration et se replier dès le retour des requins.

Il est rare de voir autant de gros animaux d'aussi près. Le plongeur ne les gêne pas, il attise leur curiosité tout au plus. Les mérours se laissent approcher, débonnaires et pas vrai-

Ces iguanes, les *Cyclura nubila*, sont endémiques de Cuba.



Le crocodile de Cuba  
(*Crocodylus rhombifer*)  
se nourrit de poissons  
et de tortues.



#### TÉMOIGNAGE

### « 15 ans de contact sans un seul incident! »

Fausto de Nevi Herrera, guide de plongée.

« Nous avons commencé ce travail avec les requins il y a une quinzaine d'années, un peu par hasard. Puis nous avons fait des recherches et accueilli des biologistes qui sont venus étudier le phénomène. Les espèces ne réagissent pas de la même manière. Avec les gris, impossible de saisir la queue, il faut commencer par la dorsale – certains requins l'acceptent, d'autres non. Ici, les soyeux sont plus dociles. Tout se joue ensuite au niveau du museau : du grand blanc au soyeux, tous les requins semblent



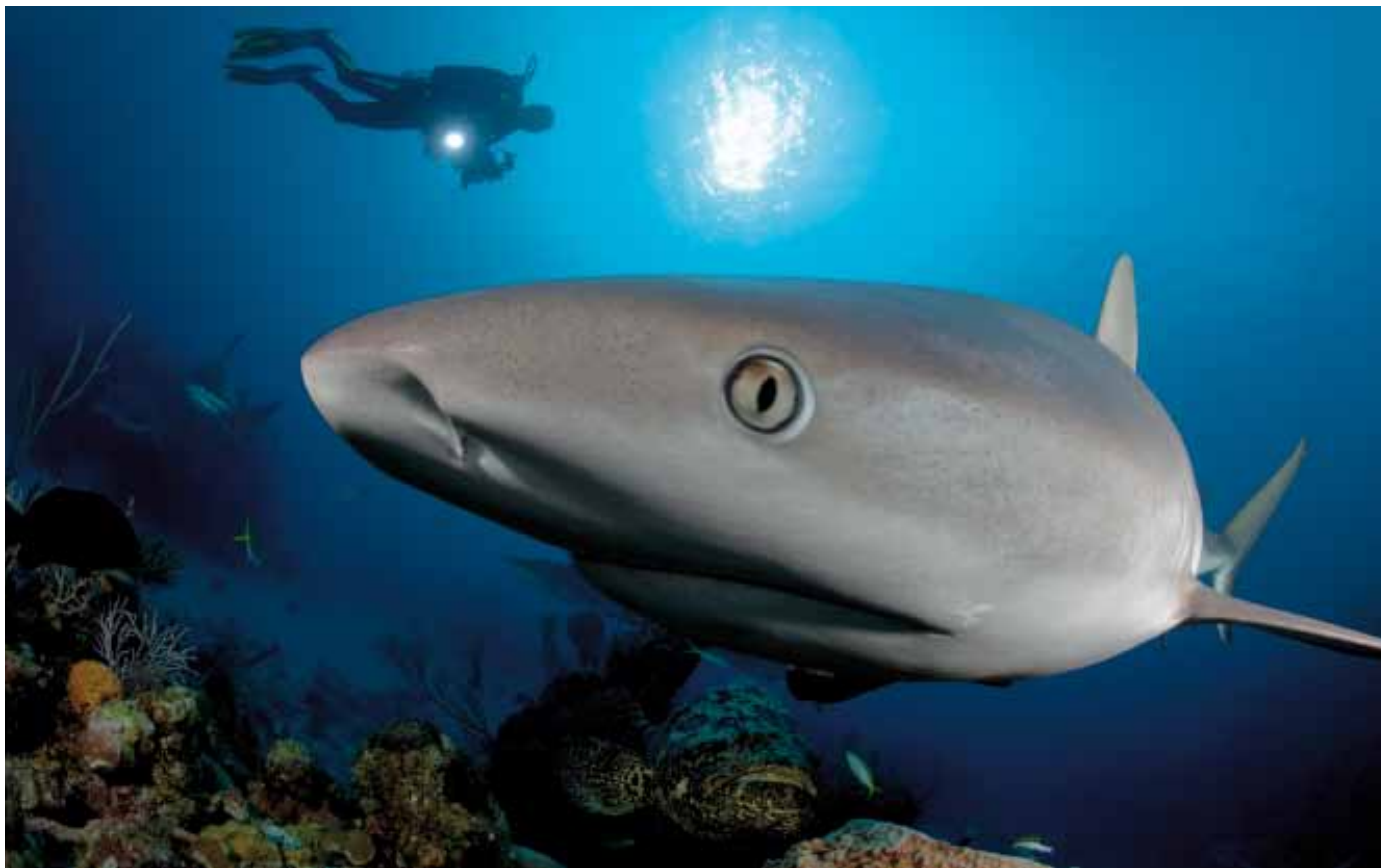
entrer en catatonie lorsqu'on caresse leurs ampoules de Lorenzini, ces senseurs surpuissants situés autour du museau. Ils se figent, se laissent manipuler, se maintiennent en équilibre dans la paume de la main. Et dès qu'on la retire, on ne perçoit aucun étonnement, aucune agressivité : le requin reprend sa nage. Cela fait des années que nous étudions ce comportement sans le moindre accident, sans influence négative sur les animaux et dans un contexte aussi naturel que possible. Je crois que c'est un environnement unique au monde pour ce genre de plongées. »

ment inquiétés par ce qu'ils ne perçoivent pas comme une menace. Pour qui le souhaite, il en est de même ici avec les requins. De l'approche progressive jusqu'au contact total, les règles sont toujours les mêmes : il faut être détendu, le corps relâché, le souffle calme, faire le moins de mouvements

possible. Ne pas afficher de crainte face à l'animal, tout en manifestant le respect voulu. La distance prudente s'amenuise petit à petit. Le squale sait. Il comprend qu'aucune relation de proie à prédateur ne s'installe entre lui et nous. Il ne nous perçoit ni comme un danger, ni comme un amuse-gueule. 🐬

Les requins soyeux se laissent immobiliser en commençant par la caudale puis en remontant vers la dorsale.





**Le Hutia de Cuba (*Capromys pilorides*) est un rongeur arboricole. Il peut mesurer 40 cm à l'âge adulte.**



PHOTO PHIL SIMHA / SUNFISH PRODUCTIONS

Il accepte notre présence, s'y intéresse, s'en désoccupe, revient à la charge, roule des mécaniques. Il n'est ni gentil, ni méchant; il se comporte comme un maître sur ses terres et nous concède un simple droit de passage.

Dans les jours qui suivent, la notion de contact prend tout son sens. Au programme, immobilité tonique avec les requins-soyeux. Des images des Bahamas me reviennent à l'esprit : la sublime Cristina Zenato, complice des requins, qui maintient un squalo en colonne

droite par le bout du museau. Ici, les gris sont trop massifs, trop lourds et pas assez dociles pour envisager facilement de manipulation avec eux. Mais sur le versant océanique des Jardins, les soyeux se regroupent sous la surface autour des appâts que nous avons mouillés près du bateau. Plus vifs, nerveux et inquisiteurs que leurs cousins d'en bas, ils n'hésitent pas à venir renifler de près nos néoprènes. Une femelle grise qui n'a rien à faire là veut impressionner ses soyeux prétendants et s'en prend sans merci à mes bras de flash. Le souvenir est

## LES JARDINS DE LA REINE

A 60km au large de Cuba, les Jardins de la Reine forment un archipel de 650 îles et îlots vierges, qui s'étend sur plus de 125 miles. C'est la plus grande réserve protégée des Caraïbes, avec interdiction de pêche commerciale sur une surface de 2170km<sup>2</sup>. La mangrove, qui constitue une bonne partie de l'environnement, est une source inépuisable de nutriments pour les espèces qui y prospèrent. Nurserie idéale, elle permet aux animaux de croître à l'abri de leurs prédateurs, protégés dans les branchages et les racines. Outre les nombreuses espèces de poissons qui y fraient, on peut y rencontrer –à grands renforts de patience– le crocodile cubain (*Crocodylus moreletii*), des lamantins (*Trichechidae trichechus*), et certaines espèces de requins rarement vues en pleine eau.

Fausto de Nevi  
Herrera immobilise  
un requin soyeux  
(*Carcharhinus  
falciformis*) en lui  
touchant la dorsale  
puis le museau.



gravé dans l'aluminium. Je l'engueule, elle repart, revient, m'amorce à nouveau et se prend une nouvelle volée d'injures.

Pendant ce temps, au-dessus de moi, Fausto s'est débarrassé de son scaphandre et observe les animaux qui tournent autour de lui. Un mâle de deux mètres se laisse caresser l'échine à maintes reprises. C'est bon signe. Au passage suivant, Fausto saisit délicatement la pointe de sa caudale. Le requin

s'immobilise aussitôt, tombe en léthargie et bascule tête en avant vers le fond. Dernière inspiration profonde pour Fausto, qui s'immerge squalé en main, glisse jusqu'à la dorsale, puis au museau. L'animal reste parfaitement immobile. Sans les mots, sans les explications, les images pourraient sembler violentes et même choquer. Mais qui connaît la force brute d'un requin sait qu'il est impossible de dominer physiquement un tel animal : de la pointe de la queue



Quand les cartilagineux cèdent la place, les barracudas viennent rencontrer les plongeurs.

Les requins gris évoluent de manière organisée et sans aucune agressivité.



## INFOS PRATIQUES



LA TORTUGA, L'HÔTEL PLATEFORME.

### FUN & FLY

Toulouse : +33 (0)5 67 31 16 12  
info@fun-and-fly.com

### SUBOCÉA

Marseille : 08 26 88 10 20  
(0,15€/min) – +33 (0)4 95 06 12 39

### VOTRE VOYAGE

Compter environ 9 heures au départ de l'Europe. Après une nuit à La Havane, le transfert commence par 6 heures de car à travers l'île, suivi de 3 heures de traversée. Passeport valable au minimum 6 mois après

la date de voyage, visa touristique indispensable fourni par l'agence en amont du voyage. Extension pour découvrir Cuba possible à l'aller ou au retour.

De 2 499 à 3 500 € pour 8 n. à bord en pension complète, vol, transferts et hébergement à La Havane compris. Le tarif inclut 1,5 litre d'eau minérale par jour, café et thé à volonté, mojito et pizzas après la dernière plongée, une bouteille quotidienne de rhum pour l'ensemble des passagers. Ajouter un minimum de 100 € de pourboire.

### HERBERGEMENT

La Tortuga est une ancienne plateforme technique reconverte en structure hôtelière, amarrée à l'abri de la mangrove. 22 lits à disposition en cabines de 3 à 4 occupants et une cabine à lit double. Salle de bains/douche et air conditionné individuel dans chaque cabine. Nombreuses prises électriques à disposition, 110 et 220 volts, fiches européennes à deux pôles.

### PLONGÉE MODE D'EMPLOI

Les plongées en vedettes rapides au départ de la Tortuga, avec 20-25 min de navigation au plus. Mise à l'eau en bascule arrière, évolution entre -20 m et -35 m, paliers autorisés, retour au mouillage et décapelage avant de remonter à bord. Peu de courant, plongées techniquement faciles.

### L'ENCADREMENT

Moniteurs CMAS/SSI ; maximum de 5 à 6 plongeurs par guide. Le responsable est également biologiste marin ; plusieurs guides sont formés au travail de contact avec les requins.

### LE MATÉRIEL, LA SÉCURITÉ

Bloc alu douze litres, sortie étrier, adaptateurs DIN disponibles sur place. Oxygène et matériel de premier secours à bord. En cas d'accident de décompression, l'armée cubaine intervient en hélicoptère. Assurance plongée obligatoire.

### SAISON ET CLIMAT

Toute l'année, avec un risque pluie et une mer agitée de juillet à octobre.

### REMERCIEMENTS

Fun & Fly, Seacam, Aqua Lung, Suunto, et toute l'équipe encadrante.



Le mojito et les pizzas après la dernière plongée.

La gentillesse, l'efficacité et la compétence de l'équipage.

Une cuisine excellente et une grosse volonté de faire plaisir.



Le voyage rallongé par la durée du transfert vers les


Jardins de la Reine. Le paysage se révèle vite monotone !

jusqu'au bout du nez, les gestes de Fausto ont touché une charnière sensorielle, induisant une forme de paralysie temporaire. D'ailleurs, dans l'eau, l'énergie qui se diffuse de la scène est sereine. Comme dans un spectacle de magie où tout se passe sous vos yeux sans que vous ne

Les émotions se multiplient ainsi au rythme des plongées. Trop vite, arrive l'heure du dernier palier. Je laisse mon regard errer sur ces récifs riches et sains. J'admire cette faune généreusement répartie qui s'égaye dans une eau d'un bleu envoûtant. Le peuple cubain a

## "Fausto saisit la nageoire caudale : le requin s'immobilise."

cherchiez à comprendre. Fausto relâche sa douce étreinte et s'en va chercher une bouffée d'air. Le requin, lui, ne secoue pas ses ailerons, ne sursaute pas comme à la sortie d'une hypnose. Il reprend sa route comme si de rien n'était, complètement insensible aux instants qu'il vient de nous offrir...

été le grand perdant de la révolution cubaine. Mais là où la dictature a meurtri les hommes, elle a le mérite d'avoir su protéger l'un des plus grands réservoirs de diversité marine des Caraïbes. Et les requins, comme les plongeurs, en sortent les premiers vainqueurs ! 

PHIL SIMHA